

DAKAR:

Convergences et alternatives pour les peuples du Nord et du Sud

Par Chantal Delmas, Paris

Ces temps-ci, plusieurs affirmations idéologiques visant à diviser les peuples, les populations dominées au Nord et au Sud ne tiennent pas le choc des réalités. Différentes puissances politiques et idéologiques affirment que l'Occident serait le détenteur des libertés démocratiques opposé à l'islam facteur d'obscurantisme ce qui lui donnerait une légitimité démocratique et le droit d'être le gendarme du monde. Par contre, seul le Sud serait légitime car plus pauvre pour poser les questions sociales et le partage des richesses devrait par conséquent s'effectuer entre les peuples du Nord et du Sud et non entre les puissances de l'argent et les peuples.

Dans nombre de pays européens, face à l'offensive des pouvoirs en Europe décidés de faire payer la grande crise aux populations et à l'appauvrissement des sociétés, des luttes se construisent difficilement mais réellement. En même temps, un espoir est né de l'autre côté de la Méditerranée. Le peuple tunisien, partant d'une révolte sociale face au chômage insupportable, remet aujourd'hui en cause l'ensemble du système dictatorial de Ben Ali pour des raisons à la fois sociales et démocratiques. Cette révolution du Jasmin est exemplaire par sa capacité de rassemblement, de mobilisation et de non violence du côté du peuple. Elle casse avec l'image soutenue par ceux qui parlent de « choc des civilisations », concept erroné et diviseur qui trouve un terrain favorable là où les vestiges du colonialisme sont encore vivants. Elle casse avec l'épouvantail de l'inévitable « péril islamique » que Ben Ali a si longtemps

brandi pour maintenir le pays sous sa férule. Le peuple tunisien a montré une volonté émancipatrice largement partagée en contestant l'oppression politique et les réalités sociales et économiques.

Cette révolution est à contre-courant de ce que le capitalisme financiarisé et mondialisé de nos jours génère : atteintes à la démocratie et régression sociale. L'exigence de justice sociale et la soif de démocratie s'imbriquent. La révolution tunisienne et l'effet de contagion de ce formidable réveil des consciences soulèvent les inquiétudes au Forum de Davos. Au FSM, ce seront la joie, l'enthousiasme et l'encouragement de tous qui seront contagieux.

Le FSM doit être un moment de « désaliénation » face à la pensée capitaliste néolibérale, un moment où se créent des convergences entre les peuples du Nord et du Sud, fondées sur des visées alternatives communes. Le FSM constituera un porte voix de la volonté des peuples du monde de ne pas payer la grande crise du capitalisme financiarisé et mondialisé, de ne pas accepter que s'aggravent les souffrances. Il s'agit d'inventer un nouveau modèle de développement solidaire, écologique et démocratique. La révolution tunisienne résume avec force son sens en exigeant « liberté – travail – dignité ».

Chantal Delmas
(Espaces Marx)



© REUTERS/Zouheir Soutissi

Sur transform!

Dans ce numéro spécial, le journal transform ! revue européenne pour une pensée alternative et un dialogue politique, tient à se présenter à son public.

Le multilinguisme est une des conditions préalables pour le développement d'une culture politique commune au sein de la gauche européenne et c'est pourquoi transform ! se trouve maintenant être publié en huit langues (anglais, allemand, grec, français, portugais, italien, hongrois et en turque), et d'autres éditions sont en cours de préparation.

Cependant, transform ! europe n'est pas seulement un magazine. Il s'agit en effet d'un réseau impliquant actuellement 22 associations, fondations et journaux de 17 pays européens et ce réseau prend de plus en plus d'ampleur. Il a été fondé en 2001 pour initier et promouvoir la pensée alternative et le dialogue politique dans le but de transformer la société contemporaine conformément aux valeurs sociales, féministes, écologiques, démocratiques et pacifistes.

Dès ses débuts, transform ! europe s'est ingénié à promouvoir une culture politique de gauche commune en Europe restant ouverte face au reste du monde. C'est un des réseaux les plus actifs au sein du Forum social mondial, il est devenu partenaire de plusieurs initiatives s'engageant dans des causes sociales, économiques, écologiques ou politiques de même que syndicales, il est par ailleurs actif au sein de mouvements sociaux.

Il établit un espace permettant de générer une synergie de gauche, d'une part en initiant des projets et d'autre part en soutenant d'autres forces de gauche innovatrices.

Comparé à d'autres organisations de la Gauche, transform ! europe incorpore des organisations d'orientation bien différente. Quelques uns de ces participants se définissent eux-mêmes comme étant reliés aux Partis de la Gauche Européenne (PGE), d'autres se sentent plus proche des partis de l'Alliance de la Gauche verte nordique; et d'autres encore n'appartiennent quant à eux à aucun de ces regroupements et maintiennent une position absolument indépendante.

Comme point commun parmi tant de différences, les organisations partenaires de transform ! sont unies dans leurs opposition à l'hégémonie idéologique néolibérale et dans leur lutte pour des alternatives visant à amplifier le potentiel émancipateur de la gauche. Ainsi, le réseau se considère lui-même comme partie intégrante de la gauche européenne, dans le sens large du terme. C'est dans cet esprit que le Parti de la Gauche Européenne (PGE) l'a reconnu comme organisation partenaire dans le cadre de la création d'une base politique, ce qui a rendu l'accès possible à un financement de la part de l'Union Européenne de même que la possibilité pour le réseau de soutenir des formes de coopérations concrètes.

Nous nous ferons un plaisir de recevoir vos suggestions ou vos critiques de même que votre concours substantiel quant aux thèmes soulevés dans notre journal.



Walter Baier, Vienne
(Coordinateur,
transform! europe)

transform! european network for alternative thinking and political dialogue

www.transform-network.net

Austria
transform.at
www.transform.or.at
e-mail: fleissner@arrakis.es

Belgium
Cultural Association Joseph Jacquemotte
www.acj.be
e-mail: acjj@skynet.be

Czech Republic
Society for European Dialogue
e-mail: malek_j@cbbox.cz

Finland
Left Forum
www.vasemmistifoorum.fi
e-mail: ruurik.holm@vasemmistifoorum.fi

Democratic Civil Association*
www.desili.fi
e-mail: dsl@kolumbus.fi

France
Espaces Marx
www.espaces-marx.net
e-mail: espaces_marx@internatif.org

Foundation Copernic*
www.fondation-copernic.org
e-mail: fondation.copernic@ras.eu.org

Foundation Gabriel Péri*
www.gabrielperi.fr
e-mail: fondation@gabrielperi.fr

Germany
Journal Sozialismus
www.sozialismus.de
e-mail: redaktion@sozialismus.de

Rosa Luxemburg Foundation
www.rosalux.de
e-mail: info@rosalux.de

Institute for Social, Ecological and Economic Studies*
www.isw-muenchen.de
e-mail: isw_muenchen@t-online.de

Greece
Nicos Poulantzas Institute
www.poulantzas.gr
e-mail: info@poulantzas.gr

Italy
Transform! italia
www.transform.it
e-mail: info@transform.it
Cultural Association Punto Rosso*
www.puntorosso.it
e-mail: riolo@puntorosso.it and info@puntorosso.it

Luxembourg
Transform! Luxembourg
www.transform.lu
e-mail: info@transform.lu

Moldova
Transform! Moldova*
e-mail: transformoldova@gmail.com

e-mail: office@transform-network.net

Norway
Manifesto Foundation*
www.stiftelsenmanifest.no
e-mail: manifest@stiftelsenmanifest.no

Portugal
Cultures of Labour and Socialism
www.cultra.pt
e-mail: info@cultra.pt

Romania
Association for the development of the Romanian Social Forum*
e-mail: pedroxma@yahoo.com

Spain
Foundation for Marxist Studies
www.fim.org.es
e-mail: fim@nodo50.org

Sweden
Center for Marxist Social Studies
www.cmsmarx.org
e-mail: cms@cmsmarx.org

Turkey
Social Investigations and Cultural Development Foundation*
www.taksav.org
e-mail: sulenecef@yahoo.com

* observers

Ouvrir les voies d'un nouveau type de développement humain

Par Pierre Laurent, Paris

Sortir du colonialisme et de la pensée coloniale est donc toujours une nécessité de pleine actualité. Le discours de Dakar du Président Sarkozy en a rappelé l'urgence.

Mais pour combattre aujourd'hui avec efficacité, en pleine crise, les survivances nostalgiques et réactionnaires, les résurgences de la mentalité coloniale, il nous faut penser autrement le monde, et nous poser des questions essentielles, celle de la portée de nos valeurs -égalité, liberté, fraternité- à l'aune des nouvelles frontières de l'humanité mondialisée. Qu'est-ce qu'être français aujourd'hui? Qu'est-ce que la citoyenneté? Qu'est-ce qu'un Etat de droit?

Nous sommes devant un enjeu complètement nouveau: celui de construire une société ouverte et moderne dotée d'un Etat réellement post-colonial, dans le contexte des réalités du monde d'aujourd'hui; un monde globalisé dans une immense complexité. Ces nouvelles réalités sociales et sociétales sont marquées par le poids des politiques néo-libérales, par l'importance des courants migratoires et des identités multiples, par une diversité culturelle foisonnante, par la mise en cause de la domination du modèle occidental. Et la pensée coloniale est incompatible

avec ce monde des échanges, de la complexité sociale et culturelle.

Ce monde nous impose de redéfinir ce qu'est une appartenance ou une identité multiple désormais inséparable du besoin d'ouverture à l'autre, de l'exigence d'universel, de l'impératif d'égalité, du refus total des discriminations, du droit imprescriptible à la différence et à la dignité, en particulier pour les migrantes et les migrants... Plus que jamais, il faut faire tomber les murs, y compris tous les murs de l'identitaire, de l'exacerbation des nationalismes, des intégrismes, de la xénophobie, de l'euro-centrisme...

Ce n'est donc pas seulement la mémoire et l'histoire qui nous intéressent. C'est aussi le présent et l'avenir d'une société capable d'une intégration citoyenne des diversités et d'une grande ouverture au monde. Repenser le monde, ouvrir les voies d'un nouveau type de développement humain, réellement solidaire et durable, est bien, plus que jamais, notre défi commun.

Nous le voyons bien avec les politiques françaises et européenne, ultra-sélectives, discriminatoires et répressives, opposées aux pays d'émigration. C'est l'une des faces les plus brutales de l'offensive des forces capitalistes en crise pour

relancer la domination sur le monde d'un mode d'accumulation financière toujours plus prédateur pour les ressources de la planète, plus destructeur pour les êtres humains.

Le sommet du Millénaire à l'ONU vient à nouveau de le mettre en évidence. C'est le type actuel de mondialisation qui plonge des centaines de millions d'hommes, de femmes, d'enfants dans la misère, creuse les inégalités et rend inaccessible les objectifs du Millénaire. Un milliard et demi de personnes vit avec 1,25 \$ par jour, un milliard souffre de la faim. Mais, dans le même temps, en 18 mois, les dirigeants capitalistes et les grandes institutions financières viennent de déverser 5 000 milliards de dollars (10% de la richesse de la planète) dans les tuyaux de l'économie mondiale et des marchés financiers pour sauver leur système en faillite. C'est de cet engrenage infernal qu'il faut sortir la planète d'urgence.

Eradiquer aujourd'hui les logiques de domination et de pillage, c'est agir ensemble pour structurer un nouvel internationalisme ancré dans ces réalités, capable d'agir sur des objectifs concrets.

(Ce texte est tiré du discours à Bamako, septembre 2010).



Actuellement, **Pierre Laurent** (Secrétaire national du PCF) est Président du Parti de la Gauche Européenne.



A l'exemple de la Tunisie :

Transformer les relations extérieures de l'Union Européenne

Par Elisabeth Gauthier, Paris

La Tunisie est le plus ancien partenaire maghrébin de l'Union, avec la signature en 1995 de l'accord d'association, prolongé en 2008 par l'instauration d'une zone de libre-échange industriel. Cette relation est restée très déséquilibrée dans la mesure où la recherche de rentabilité des groupes européens a façonné les activités notamment à travers la baisse du coût du travail. La monoproduction dans les pays du Maghreb ou en Asie pour l'exportation tue le travail en Europe, surexploite le travail au Sud et rend les économies totalement dépendantes du bon vouloir des grands groupes capitalistes. La Banque mondiale, dans une étude récente montre que la Tunisie a été transformée en un paradis pour multinationales grâce à des politiques fiscales extrêmement avantageuses. Cette étude montre également combien l'économie tunisienne reste

largement dominée par des activités à faible valeur ajoutée, nécessitant un niveau de qualification peu élevé. Ce que conteste la révolte des jeunes diplômés au chômage.

Sous Ben Ali, la Tunisie était devenue notamment pour le capital français un véritable protectorat sous contrôle. Paradis économique, fiscal avec les zones franches pour accueillir les délocalisations du textile, des équipementiers de l'automobile, les centres d'appel, etc. Résidences de luxe de la classe dirigeante française avoisinant celles du clan Ben Ali-Trabelsi.

L'implantation des multinationales étrangères est considérable, avec 1 350 entreprises françaises ainsi que 350 à 400 sociétés italiennes et plusieurs grands groupes américains. Les entreprises françaises sont parmi les plus importants employeurs du pays. Ainsi l'économie tunisienne

s'est tournée prioritairement vers l'exportation, le tourisme, plutôt que vers un développement intérieur, ce qui explique en grande partie les difficultés du pays.

Toute réforme du système économique et social nécessite une révision des relations de sujétion aux économies néolibérales imposées par l'UE. La révolution tunisienne met en cause les relations et accords de libre-échange instaurés par l'Union Européenne. Il est de la responsabilité des mouvements progressistes européens de contribuer à définir - dans des luttes sociales et politiques communes - de nouvelles relations euro-méditerranéennes de coopération, respectant les intérêts de tous les peuples et promouvant un nouveau modèle de développement.

Elisabeth Gauthier
(Transform ! Europe /
Espaces Marx)



Envers une alternative authentique

Par Haris Golemis, Athènes

Le forum social mondial (FSM) prend place à un moment où l'Europe traverse une crise existentielle et où le capitalisme financier de pair avec les politiques néolibérales a conduit les sociétés au bord de l'abîme. La crise de la dette frappant un nombre croissant d'États européens laisse pleinement transparaître l'échec de l'euro et les défauts sérieux reliés à la construction de l'Europe.

Pour établir des stratégies alternatives, il convient de comprendre les causes structurelles de cette crise. Cette dernière remonte à la sur-accumulation de capital et à la crise de rentabilité des années 1970, de même qu'à la réponse néo-libérale qui s'ensuivit, à savoir : les dérégulations, le chômage en masse et la précarisation de l'emploi. Cela eut pour conséquences d'extrêmes inégalités de revenus et de richesses avec les gens du commun se retrouvant confrontés à la détérioration de leur standard de vie, à un accroissement de la pauvreté, au chômage et à l'insécurité sociale.

Il en découle qu'au sein de toute stratégie de développement d'alternative économique une question se pose, à savoir sur la redistribution des revenus et des capitaux favorisant la majorité de la population et les services publics. Des nouvelles entrées de revenus sont nécessaires pour alimenter les dépenses publiques et il est possible de se les procurer moyennant une hausse des taxes sur les opérations financières et sur les grandes richesses au moyen de réformes sociales de taxes stimulant la vraie économie, grâce à une suspension des réductions de taxes et à la fermeture des paradis fiscaux.

La mise en place d'un nouveau cours nécessitera une lutte sociale et politique tenace et à long terme. Il importe d'exprimer clairement que les programmes d'austérité auxquels les États sont actuellement assujettis ne fera que freiner la croissance de la dette publique sans la réduire. Les États se retrouvent épiégés par la dette. On attend des sociétés qu'elles soient prêtes à payer des intérêts à leurs créanciers

pour un temps indéfini et au prix de sacrifices encore pires. Ce système d'exploitation devrait nous amener à nous demander si la légitimation de ces dettes est bien fondée.

C'est pourquoi nous préconisons des mesures d'éclaircissement, à savoir, la mise en place d'un audit pour faire de la lumière sur la dette publique aux yeux de toute la population et de manière démocratique. Cela dévoilerait que ces dettes ne peuvent pas nous être tout simplement justifiées par des administrations publiques corrompues et inefficaces, mais qu'elles sont également le résultat des déséquilibres économiques d'Europe et des politiques bancaires, comme nous le savons bien. C'est uniquement dans le cadre de tels examens qu'il sera possible de décider au niveau européen en ce qui concerne les parts de la dette publique qui sont à honorer et celles qui sont à annuler. Une des mesures à prendre immédiatement est la restructuration du secteur bancaire européen en le soumettant au contrôle du public et/ou en le lui appropriant.

Nous rejetons les programmes d'austérité que les organes exécutifs, les gouvernements de l'UE et le FMI veulent imposer à la population européenne. La déstructuration de l'État Providence de même que la précarisation du travail ne font que creuser le fossé entre les segments des populations européennes et à les soulever les unes contre les autres. Ce sont ces différences qui permettent aux politiques de droite, de toutes teintes et nuances, y compris celles d'extrême droite de mettre leur pied dans la porte et de s'établir. C'est à la gauche de s'opposer à cette forme de politique grâce à des programmes économiques et sociaux visant une cohésion sociale capable de former un bloc social stable et d'agir comme contre-poids pour redresser l'équilibre des forces politiques.

Nicos Poulantzas
Institute, Grèce



transform! europe with it's Partners at the World Social Forum

Monday, February 7, 2011

- 2nd time slot | **What does Development Mean and What is the Future of Development Cooperation?** | CIDEFE, FMA, Jubilee South, Global Social Justice, Réseau international Frantz Fanon, Espaces Marx, Yash Tandom, Odile Ndaumbe Faye, Dembe Moussa Dembele, Catherine Margaté, Carla Luis, Wilfried Telkämper, Bernard Founou (Cameroun), Marie Christine Vergiat, Francine Mestrum, Lysiane Alezard
- 2nd time slot | **How to Analyze Post-Colonialism 50 Years after the African Independence Process** | Réseau international Frantz Fanon, Tunisiennes des deux rives | Daniel Voguet, Victor Permal, Demba Moussa Dembele, PK Murthy, Pierre Laurent, Jacques Fath, Bahija Ouezini, Delmas Chantal, Hervé Fuyet

Tuesday, February 8, 2011

- 2nd time slot | **South-South-cooperation or North-South-Cooperation: Alternative or Complementary Concepts? How Relevant Are these Axes to Conceive the Future?** | FMA, Mémoire des Luttes | Francine Mestrum, Samir Amin, Jacques Fath, Obey Ament, Elisabeth Gauthier, Mika Rönkko, Bernard Cassen, Willy Meyer, Walter Baier

- 2nd time slot | **The Role of Global Financial Institutions (IMF, world bank, G8, G20) and the Austerity Measures Imposed on the Peoples: How to Create a New Convergence between the South and the North?** | Mémoire des Luttes, FMA, CADTM | Christine Mendelsohn, Teivo Teivanen, Helmut Scholz, Pedro Paez, Eric Toussaint, Elisabeth Gauthier, Christophe Ventura
- 3rd time slot | **How to re-construct the Left in North and South?** | Mémoire des Luttes, FMA | Edgardo Lander (tbc.), Pierre Laurent, Bernard Cassen, Walter Baier, Martine Billard, Elisabeth Gauthier

Wednesday, February 9, 2011

- 1st time slot | **Need of Equality Men and Women for Democracy and Development: Point of View from African Women and from Worldwide** | Sylvie Jan, Marga Ferre, Karla Lara (tbc.), Carla Luis
- 2nd and 3rd time slot | **Relation between Social Movements and Politics in Times of Crisis: Do Social Movements only Have to be Counter-Powers or do They Have to Contribute to the Construction of an Alternative Political Space?** | Mémoire des Luttes, FMA | Valter Pomar, Eric Toussaint, Gabi Zimmer,

Emir Sader, Demba Moussa Dembele, Thomas Händel, Uli Brand (tbc.), Bernard Cassen, Chantal Delmas, Obey Ament, Gus Massiah, Patrice Cohen Seat, Christophe Ventura

- 3rd time slot | **Crisis of Civilization: Interpretations and alternatives from Christian, Interreligious and Marxist point of views.** | Foculare Movement, New Humanity, Walter Baier, Peace Eklunatey (Togo), Franz Kronreif (Austria), P. Celso Corbioli (Guinea Bissau), Raffaella Bollini (tbc.), Konate Bintu (Côte d'Ivoire), Moderation: Catherine Belzung.
- **Cooperation Seminar "Africa-Europe-World: Let's Build a Global, Undecayed Economy. Sustainability, Equity and Solidarity to Save the Rights of Labourers, Environment and Democracy"** | CGIL, ARCI... | Seminar of convergence

Assemblies of Convergencies and Action

Thursday, February 10, 2011

- Mémoire des Luttes, FMA, CADTM, Jubilee South | **Assembly on the Debts The Crisis of Capitalism, the Fight against the Debts and for Justice, the Question of the Debts of the North and of the South**
- FMA, Mémoire des Luttes | **Assembly of Convergencies: Convergencies and Common Strategies between Social Movements and Political Actors**
- ATTAC, Via Campesina, CRID, FSU, Soludaires, OXFAM | **Assembly of Convergencies and Actions on the Next G-8 and G-20 Meetings**

From Porto Alegre to Dakar

By Silke Veth, Berlin (Rosa Luxemburg Foundation, Germany)

Since its inception in the South Brazilian city of Porto Alegre in 2001-2003, the WSF has become one of the most important international conventions of left-leaning activists and intellectuals. From the very beginning, the Rosa-Luxemburg-Foundation has supported this radical critique of neoliberalism, the notion of a new global arrangement and the creation of an open space where "learning can be learned anew". The WSF in Dakar is of particular importance to the RLF. It offers the opportunity to revert to this notion and to put the Global South at

the centre of the reunion. Every time the WSF was moving from Porto Alegre to another part of the world, this was putting a different complexion on the forum and the movement and gave them a fresh impetus. We hope the same to be true for this year's WSF and for our work in general: here as well as elsewhere.



RLF – Seminars and Workshops

Beside our WSF-activities the West Africa Regional Office of the RLF also celebrates the 140th birthday of Rosa Luxemburg with a week dedicated to analysis and discussion. At our office we offer a space for exchange for the visitors of the World Social Forum.

Saturday, February 5, 2011

- 6pm to 8pm | RLF-Office | **Security or military build-up? Perspectives of European-African military co-operation** | Sabine Lösing, MEP

Monday, February 7, 2011

- 12:30pm to 3:30pm | UCAD | **Ressources, Obstacles and Migrations** | Mamadou Goita (IRPAD, Mali), Bakary Berthé (HUICOMA strike committee, Mali), Ousmane Diarra (Mali Association of refugees), Olaf Bernau and Bruno Watara (Afrique-Europe-Interact)
- 6pm to 9pm | RLF-Office | **Too BIG for Namibia?** | Uhuru Dempers (Namibia), Birgit Daiber (RLF Brussels), Adeline Otto (Germany), Cristine "Tina" Ebro (Philippines)

Tuesday, February 8, 2011

- 12:30pm to 3:30pm | UCAD | **Over 9 billions to be served – The Food Question in a Sustainable Economy** | Ashok Khandelwal (India), Mamadou Goita (Mali), Edgardo Lander (Venezuela)
- 12:30pm to 3:30pm | UCAD | **Peoples' protocol on climate change, KlimaForum Copenhagen, Cochabamba, Cancun ... and now?** | Maria Theresa Lauron (PMCC, Philippines), Malte Timpert/Henrik Samuelson (Kopenhagen Klimaforum)
- 6:30pm to 9pm | Goethe-Institut Sénégal, Dakar/Point E, Rue Djourbel next to the Olympic Swimming Pool | **For Freedom: the Caravan of Refugees from Bamako to Dakar** | Andrea Plöger, Bruno Watara, Olaf Bernau

In cooperation with the Network Frantz Fanon

Monday, February 7, 2011

- 1st time slot | **Actuality of Frantz Fanon in Africa of nowadays** | Réseau international Frantz Fanon, ADEN | Maurice Fahé (Benin), Dembe Moussa Dembele (Senegal), Aminata Traouré, Fofana Bakary (Guinée), Maurice Vahé (Benin), Serge Guichard, Boubacar Diop (Senegal)
- 2nd time slot | **Actuality of Frantz Fanon in the Caraïbe** | Réseau international Frantz Fanon, ADEN, Cercle Frantz Fanon Martinique | Marie Christine Astegiani, Victor Permal

Tuesday, February 8, 2011

- 1st time slot | **Racism and Caste system / Stake of Citizenship for Nomade Peoples, Roma People, Touareg, Innuits...** | Réseau international Frantz Fanon | P. K. Murthy, Birgit Daiber, Serge Guichard
- 3rd time slot | **Migrants and Damned of the Earth. The Actuality of Frantz Fanon as a Psychiatrist – Des-Alienation and Re-Symbolisation.** | Réseau international Frantz Fanon, CEDRATE, Espaces Marx | Alice Cherki, Conception Doray, Bernard Doray

Wednesday, February 9, 2011

- 9am to 5pm | Thiès | **Local Councillors, Civil Society, Social Movements and Populations: Together for an efficient and sustainable common management of space (together with Gabriel Péri Foundation, France)**
- 12:30pm to 3:30pm | UCAD | **What future for the Basic Income Grant (BIG) in Namibia** | Hilma Mote (Namibia), Birgit Daiber (Belgium), Adeline Otto (Germany), Christine "Tina" Ebro (Philippines).
- 4pm to 7pm | UCAD | **Growth – Degrowth – Transition. A critique of development and alternatives** | Mario Candeias (Germany), Tendai Makanza (South Africa), Ashok Khandelwal (India), Uli Brand (Austria), Edgardo Lander (Venezuela)
- 8pm | RLF-Office | **Movie night Sembène Ousmane**

Thursday, February 10, 2011

- 10am to 5pm | RLF-Office | **Transforming Global Capitalism to address hunger and the food challenge – Advancing the Solidarity Economy Alternative** | Vishwas Sagar (South Africa), Ashok Khandelwal (India), Andreas Bohne (Germany), Mamadou Goita (Mali), Edgardo Lander (Venezuela)
- 6pm to 9pm | RLF-Office | **Liberation Theology** | Ulrich Duchrow (Germany), Serigne Mansour Sy Jamil (Senegal) | Serigne Mansour Sy Jamil (Sénégal)

Friday, February 11, 2011

- 6pm to 9pm | RLF-Office | **Just Transition – beyond quantitative growth towards a great transformation** | Tendai Makanza (South Africa), Edgardo Lander (Venezuela), Nicola Bullard (Paris/Bangkok), Uli Brand (Austria), Tazio Müller (Germany), Judith Dellheim (Germany), Mario Candeias (Germany), Maria Theresa Lauron (Philippines)

The journal "transform! european journal for alternative thinking and political dialogue" is published twice a year.

transform! european journal for alternative thinking and political dialogue

c/o VSA-Verlag, St. Georgs Kirchhof 6, 20099 Hamburg, Germany
e-mail: info@vsa-verlag

I would like to order the next issue of the journal at the price of 15 Euro.

I would like to order a subscription to the journal transform! for the year 2010 at the price of 25 Euro (incl. postage).

English German Francais
 Spanish Portuguese Italian
 Greek Hungarian Turkish

name

address

e-mail

signature, date



Open the Ways towards a New Type of Human Development

By Pierre Laurent, Paris

Giving up colonialism and colonial thinking still seems to be a highly topical necessity. President Sarkozy's speech in Dakar made the urgency quite clear.

However, if we efficiently want to oppose today, in the depth of the crisis, nostalgic and reactionary relics from the past and the resurgence of colonial mentality, we have to rethink the world and raise again the essential questions, those questions about the reach of our values - ie. equality, freedom, fraternity - in proportion to the new borders of a global mankind. What does it mean to be French today? What is the meaning of citizenship? What is the meaning of rule of law, or of a constitutional state?

We are confronted with a completely new issue: the stake of having to build an open and modern society backed by a really post-colonial state in the context of today's world realities; a global world within a huge complexity. These new social and community facts are marked by the weight of

neo-liberal politics, by the importance of migration waves and multiple identities, by an abundant cultural diversity, by challenging the domination of the Western world. But colonial thinking is not compatible in a world of exchange and communication, of social and cultural complexity.

This world compels us to redefine the meaning of belonging or of having a multiple identity, these must be now connected with the need for openness towards the other, they must meet the demand for a universal attitude, the unconditional need for equality, the total rejection of all discriminations, the inalienable right to be different in all dignity, particularly for migrants. More than ever, walls must be pulled down, including any wall surrounding identity, exacerbation of nationalist tensions, fundamentalism, xenophobia, Europe centrism, and so forth.

It is therefore not only history and memory that matter to us. It is also the present and the future of a society able to assimilate civilians and diver-

sities with a great openness towards the world.

Re-think the world, open the ways towards a new type of human development, with real and lasting solidarity, this is in fact our common challenge, today more than ever.

The French and European politics, that are most selective, discriminating and repressive, that are opposed to the immigration countries, make it most obvious. This is one of the roughest offensives of the capitalist forces in crisis to relaunch its domination over a world by means of financial accumulation, with an increasingly rapacious attitude for the planet's resources and increasingly destructive towards the humans.

The UN summit on the millennium has just demonstrated it once again. It is the current type of globalization that plunges in misery hundred millions of men, women and children, that digs inequalities and makes it impossible to realize the objectives of the millennium. A billion and a half people live from \$1,25 a day, a billion suffers

hunger. However, at the same time and within 18 months, capitalist leaders and great financial institutions have just poured 5,000 billion dollars (that is 10% of the earth's wealth) into the network of the world economy and financial markets in order to rescue a collapsing system. Our planet needs urgent help, above all in order to step out from this vicious circle.

Starting today to eradicate the precepts of domination and plundering implies a common action to give a structure to a new internationalism solidly rooted in these facts and able to act towards tangible objectives.

(This text is an excerpt from an address held in Bamako in September 2010.)

Pierre Laurent

National secretary general of the PCF (French Communist Party). Pierre Laurent is currently chairman of the European Left Party.

The Example Tunisia:

Transform the international relations of the European Union!

By Elisabeth Gauthier, Paris

Tunisia is the oldest North African partner of the European Union, with an association agreement signed in 1995 and then extended in 2008 by means of the establishment of an industrial free-trade zone. This relation has remained out of balance in as much as the European firms seeking profitability structured the activities, among others, through a reduction of the labour costs. Monoproduction of goods in the North African countries or in Asia that are meant for export is fatal for employment in Europe, over-exploits labour in the South and makes national economies exceedingly dependent on the goodwill of the big capitalist groups. On the base of a recent study, the World Bank demonstrates that Tunisia has been transformed into a haven for multinational companies by means of extremely attractive tax policies. This study shows how the Tunisian economy remains mainly dominated by its activities with low added value that do not require a high level of qualification. This is what young unemployed degree holders are protesting against in their rebellion.

Under Ben Ali and for French capital, Tunisia had eventually become a real protectorate under control; a trade and tax haven with a duty-free zone to accommodate the relocations of the tex-

tile industry, the accessory parts manufacturers of the automobile industry, call centres, and so on... with the luxury residences of the French leading class neighbouring those of Ben Ali-Trabelsi's clan members.

The setting up of foreign multinational corporations is considerable, with 1350 French companies as well as 350 to 400 Italian companies and several big US-American corporations. French companies are among the most important employers of the country so that the Tunisian economy was primarily focused on export and tourism rather than on its internal development. This mainly explains the difficulties the country is now struggling with.

Any reform of the social and economical system needs to be reconsidered as far as the neoliberal economic constraints that have been imposed by the EU are concerned. The Tunisian revolution calls into question the free-trade relations and agreements that have been established by the European Union. It is of the responsibility of the progressive European movement to help define - in the common social and political struggle - new Euro-Mediterranean relations of cooperation, that would respect the interests of all involved populations and promote a new model of development.



© REUTERS/Zoubeir Souissi

Towards a Real Alternative

By Haris Golemis, Athens

The World Social Forum takes place at a time when Europe is undergoing an existential crisis. Financial capitalism together with neoliberal policies led societies to the brink of the abyss. The dept crisis which hits a growing number of European states brings right out into the open the failure of the Euro and the serious defects in the construction of Europe.

To trace alternative strategies we must come to an understanding of the structural causes of the crisis. These can be traced back to the over-accumulation of capital and the crisis of profitability of the 1970s, as well as the subsequent neo-liberal response, the deregulations, the mass unemployment and the precarisation of labour

which led to extreme inequalities of income and wealth with ordinary people facing deterioration in their living standards and an increase in poverty, unemployment and social insecurity.

From this follows that at the centre of any alternative economic strategy of development there is the question of redistribution of incomes and assets in favour of the majority of the populations and the public services. New revenues for public expenditures are necessary and also possible to be raised from taxation of incomes gained from finance and big property, from socially just tax reforms which stimulate the real economy, from a stop to tax reductions and a closure of the tax havens.

Setting a different course will require a tenacious and long-term social and political struggle. We must make clear that the austerity programmes the states are now subjected to will only lead to slowing down the growth of the national debts but not to their reduction. The states find themselves in a debt trap. Societies are meant to accept that they should pay interests to their creditors for an interminable time and with ever greater sacrifices. This process of exploitation must prompt us to question the legitimacy of the debts.

We therefore advocate transparency-creating measures through the establishment of a public, democratic and transparent auditing of the public debts. This would reveal that the debts cannot merely be explained by corrupt and inefficient public administrations but that they are also the result of the well-known economic imbalances in Europe and the policies of the banks. Only within the framework of such investigations can a deci-

sion be made at the European level concerning the question of which parts of the public debt can be acknowledged and which need to be cancelled. One measure that needs to be taken immediately is a restructuring of the European banking sector, through its public control and/or ownership.

We reject the austerity programmes that the top-level executives of the EU, the governments and the IMF want to impose on the populations of Europe. The destructing of the welfare state as well as the precarisation of labour aim at pitting the individual segments of the European populations against each other. It is these divisions which are the toe-holds for the politics of the Right in their different shades and hues also including right extremism. The Left must oppose these politics with economic and social programmes of social cohesion and solidarity aiming at the construction of a large social bloc able to change the balance of the political forces.